

et surtout, qui peint, on ne peut mieux, l'esprit de ce fameux Sceptique : « Parmi nous est né un génie supérieur dans l'art de raisonner, & de faire passer dans l'ame des autres ses opinions. Personne n'eut jamais des guides si fidèles pour découvrir toutes les routes qui conduisent à la persuasion. Convaincu que la volonté est maîtresse de l'esprit; pour disposer à croire ce qu'il veut persuader, Bayle laisse entrevoir au cœur un attrait d'intérêt. Lorsqu'une fois il a mis le cœur dans cette disposition, subtile à faire jouer le mécanisme du raisonnement, il laisse au faux, qu'il veut insinuer, une face vraie; au lieu de la vérité ce n'est d'abord que la vraisemblance qu'il vous donne, la probabilité au lieu de l'évidence. Ensuite il fait filtrer des nuances d'erreurs imperceptibles aux yeux les plus clairvoians. Souvent c'est une Thèse qui souffre des espèces & des différences à l'infini, qu'il pose comme un principe universel : Les conséquences, qu'il en tire, embrassent & tranchent le général, quoiqu'elles ne soient concluantes que pour le particulier. Naturellement ennemi du vrai, hardi dans les matières douteuses, téméraire dans celles qui touchent aux dogmes de la révélation, ou qui appartiennent aux faits de l'histoire, lorsque Bayle a la plume en main, il adopte les rêveries des autres avec aussi peu de choix, mais avec autant de confiance qu'il publie les siennes. »

*Discours sur le danger des grands talens, quand ils ne sont pas conduits par la sagesse.*

Le portrait qu'en a fait Mr. Saurin dans le troisieme